



INFORMATION AU RESEAU

Secrétariat Général

Tél. : 01.43.58.97.11

Fax : 01.43.58.97.34

Paris, le 25 janvier 2016

N/Réf. : JMR/AM -16/125

Objet : Pétition « Soutenons Jean-Louis Bianco et Nicolas Cadène ».

Cher-es ami-es,

Cette circulaire vous appelle à signer et à faire signer **le plus massivement et rapidement possible**, la pétition que la Ligue de l'enseignement a lancé vendredi soir en collaboration avec la Fédération Nationale de la Libre Pensée et la Ligue des Droits de l'Homme pour soutenir Jean-Louis Bianco et Nicolas Cadène les responsables de l'Observatoire de la Laïcité. Cette pétition doit être signée d'urgence car il est essentiel que le nombre de signataires dépassent largement celui de la pétition lancée le 12 janvier avec le soutien de Marianne pour réclamer leur démission, avant que le Premier Ministre ne reçoive Jean-Louis Bianco mercredi ou jeudi.

L'adresse pour signer et faire signer cette pétition : <http://chn.ge/1JsgcEg>

Le site permet à celles et ceux qui ont des comptes facebook ou twitter, « d'activer » la pétition en direction de leurs amis sur leurs comptes ... le lien figure dans le courriel de réception qu'ils reçoivent après signature. C'est très efficace et ils seront informés de la signature de leurs "amis" qui pourront évidemment faire à leur tour la même chose.

Comme le texte de la pétition le précise, la signer n'implique pas une approbation totale des avis émis par l'Observatoire. Tout en reconnaissant la qualité des productions qui rappellent le droit sur la question laïque et souhaitant amplifier les collaborations, la Ligue de l'enseignement, comme les deux autres organisations, a parfois des réserves sur les avis émis. Mais unanimement, ces trois organisations n'acceptent pas la curée dont sont victimes Jean-Louis Bianco et Nicolas Cadène et ne toléreraient pas l'atteinte à la liberté d'expression que constituerait l'exigence de leur démission.

Le simple rappel des faits montre que les reproches adressés ne justifient pas la chasse aux sorcières dont ils sont l'objet.

Lundi 18 janvier, lors du dîner des amis du CRIF, le Conseil représentatif des institutions juives de France, Manuel Valls prend à parti l'Observatoire de la laïcité et son président Jean-Louis Bianco et indique, sans avoir la courtoisie de l'informer préalablement, qu'il allait le « convoquer » pour lui « rappeler que l'Observatoire de la laïcité ne peut dénaturer la réalité de la laïcité », alors qu'il parlait du Président d'une Institution de la République, donc indépendante du pouvoir en place.

Il reproche à Jean-Louis Bianco d'avoir soutenu Nicolas Cadène, le rapporteur général de l'Observatoire qui avait écrit à ses amis sur son compte tweeter personnel : « *Quand 1 travail de pédagogie de 3 ans sur la #laïcité est détruit par 1 interview à @franceinter d'1 personne. À quand 1 vrai débat clair ?* ». Sans la citer, il évoquait par là les propos tenus le matin à France Inter par Elisabeth Badinter déclarant qu'il ne fallait pas avoir peur d'être traité d'islamophobe ». On peut penser ce qu'on veut du tweet de Cadène, on a parfaitement le droit de le critiquer, mais Jean-Louis Bianco a eu raison de dire que c'était une curieuse vision de la liberté d'expression que de traiter quelqu'un de « nain ayant critiqué une grande dame » et vouloir l'empêcher de s'exprimer. On peut avoir du respect pour l'action d'Elisabeth Badinter, mais elle n'est pas une « icône » laïque pour qui il faudrait sans réserve approuver tous les propos.

D'autres parts, le Premier Ministre a reproché à Jean-Louis Bianco d'avoir signé l'appel « **Nous sommes tous unis** » aux côtés d'organisations proches des Frères Musulmans, sans dire que cet appel lancé le 15 novembre, soit 2 jours après les assassinats, disait simplement aux terroristes qui ont voulu mettre la France à genoux que nous sommes debout et soudés. Quand on est d'accord sur le fond d'un texte, on peut le signer sans avoir à s'interroger sur la qualité de tous les signataires car il est absurde de considérer que les signataires d'une même tribune sont tous d'accord en tous points. Quand des personnes ou des organisations signent un texte dont le contenu est bon, il faut s'en réjouir ou alors, c'est qu'on n'a pas confiance dans ses idées dès lors qu'on deviendrait suspect d'avoir convaincu ceux qui à priori ne les partageaient pas. De plus, le Premier Ministre aurait pu indiquer que cet appel était signé par plus de 80 personnalités dont la Présidente de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme, le Président d'alors du Comité Economique, Social et Environnemental, mais aussi, entre autres, de responsables de la FSU, de l'UNSA éducation ... et du Président de la Ligue de l'enseignement.

Par ses propos, qui plus est dans le lieu et le contexte où il les a prononcés, le Premier Ministre a pris le risque de la division sur un terrain où l'union devrait être plus que jamais indiscutable. Il est, de plus, à craindre qu'il réclame la

démission de Jean-Louis Bianco et de Nicolas Cadène, car il considère que la pétition de Marianne signée par 4 à 5000 personnes pour demander ces démissions, est la marque d'un profond désaccord avec l'Observatoire.

Il est donc essentiel que 3 organisations qui cherchent depuis plus de 100 ans à faire vivre la laïcité au quotidien sur l'ensemble du territoire réagissent. Leur intention est de montrer au Premier Ministre, avant qu'il reçoive Jean-Louis Bianco, qu'il y a dans ce pays bien plus de personnes pour estimer, sans être forcément d'accord avec tous les avis, que les documents produits par l'Observatoire sur la question laïque, sont utiles à ceux qui veulent défendre et promouvoir la laïcité, pas simplement par des discours, mais par des actions concrètes.

C'est pourquoi, parce qu'elles considèrent qu'aujourd'hui, la démission de Jean-Louis Bianco et de Nicolas Cadène serait dommageable pour l'intensification des actions qu'elles souhaitent mener, elles invitent le maximum de personnes et d'organisations à signer la pétition « Soutenons Jean-Louis Bianco et Nicolas Cadène ».

Pour sa part, la Ligue de l'enseignement doit tout faire pour obtenir le maximum de signatures. Aussi, je vous invite, dès aujourd'hui, à solliciter vos militants et vos associations pour qu'ils et elles signent et fassent signer massivement cette pétition. Je vous invite aussi à faire connaître par tous les moyens son existence et à maintenir la pression tant que Jean-Louis Bianco n'aura pas été reçu par le Premier Ministre.

Je sais pouvoir compter sur vous.

Bien cordialement,

Jean-Marc ROIRANT
Secrétaire général